

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

ABONNEMENTS:

Un an.....\$2.00
Six mois..... 1.25

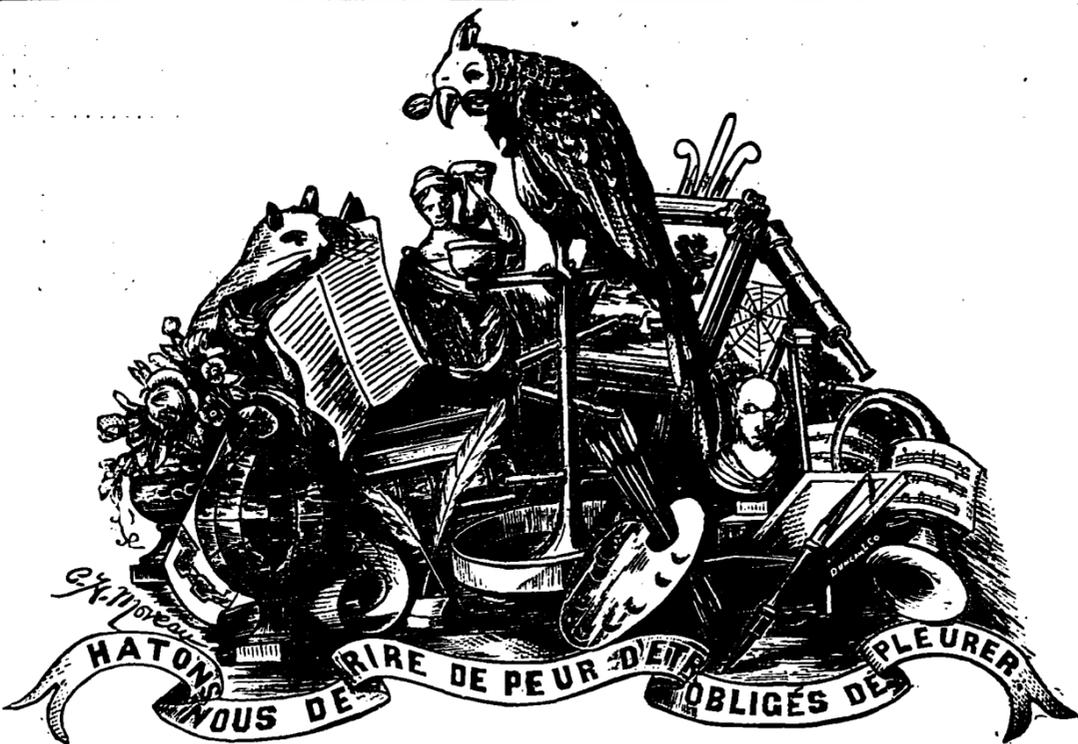
ANNONCES:

Un carré de dix lignes.
Un mois.....\$1.50
Une fois..... 0.75

S'ADRESSER,

pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction,
Rue Notre-Dame, 67.

C. HENRI MOREAU,
Rédacteur en Chef
et Propriétaire.



Toute correspondance adressée à la direction sera accueillie favorablement, qu'elle soit signée ou anonyme, dans tous les cas elle ne sera publiée qu'autant qu'elle sera conforme au programme que nous nous sommes imposé.

PARAIT LE SAMEDI.

LE PERROQUET

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 21 JANVIER 1865.

AU FIL DE LA PLUME.

Messieurs, nous n'écrivons pas ceci pour vous, et nous désirons même vous voir passer outre, au chapitre suivant. Nous allons causer chiffons, d'ailleurs cela ne vous intéresserait que médiocrement. Mais puisque nous comptons de charmantes lectrices parmi nos abonnés nous ne saurions résister au plaisir de caqueter un instant avec elles. Vous les ennuyez assez souvent avec votre politique, vos éternelles discussions commerciales, économiques, ou autres, laissez-nous les distraire un peu en parlant de choses qui vous sont entièrement inconnues et dont vous ne sauriez, quelque bonne volonté que vous y missiez, apprécier la valeur. Et d'ailleurs, nous devons une réparation à ces dames, il est juste que nous la leur donnions.

Certainement, mesdames, une réparation, vous souvient-il que dans notre premier numéro nous avons osé rire à propos de l'interminable petit velours dont vous vous entortillez le col? Eh! bien, nous vous en demandons humblement pardon, maintenant que nous avons lu partout que le *nubes*, *nubias*, *nubium*, *cloud*

ou *nuage*, (que de noms pour une si petite chose!) que ce gracieux vêtement, qui, s'il était blanc, imiterait assez bien un *ver* solitaire avec lequel aurait joué un jeune chat, a sauvé la vie à un homme!!!—Mon Dieu oui! à Hamilton, c'est toute une histoire, nous allons vous la dire.

Un Monsieur se désaltérait dans le courant d'une onde pure, survint le vent qui d'aventure enleva le chapeau de l'homme qui buvait.

Le Monsieur veut rattraper son chapeau, c'est son droit, mais crac le pied lui manque et patatra..... il y avait 27 pieds d'eau.—Il ne savait pas nager!—Il avait déjà bu d'eau la moitié de ce que Z*** a l'habitude de boire de genièvre et suffoquait! il y avait de quoi.—C'en était fait de lui!—Quand la blonde mademoiselle....., les délices de la plateforme de Québec, passa par là. Que faisait-elle à Hamilton? l'histoire n'a pas à s'en préoccuper, toujours est-il que démêlant avec dextérité les nœuds de son *nubium*, *cloud*, *nubias*, etc., etc.,... elle en jeta une extrémité dans la rivière et attendit.—Le monsieur mordit, la jeune fille tira la ligne, non, le ruban, et voilà comment se fit le mariage.

—Tiens, mais au fait c'est une indiscretion que nous commettons là. On ne nous avait pas prié de conter cette affaire. Mais bah! puisque les bancs vont être publiés.—Que de désespoir sur la plateforme!

CONSEIL A LA JEUNHOMMERIE.—Lorsque vous rencontrerez la dame de vos pensées avec le *nubias*, etc., etc.,.... (je passe les autres) au cou, jetez vous à la rivière, ou tout au moins dans le bassin du Carré Viger. (En hiver faites casser la glace.)

Nous ne savons auquel entendre, depuis huit jours on nous assiège et les conseils ne nous manquent pas. Des conseils! il est facile d'en donner, mais les suivre est une autre affaire, surtout lorsque les conseillers sont d'accord comme les nôtres.

Mr. A. vient nous trouver: "Vous publiez là un charmant journal, nous dit-il, mais si vous n'abordez pas un peu la politique, le public se fatiguera et vous n'aurez plus qu'un médiocre succès" Mr. A. s'en va.

Mr. B. lui succède. "Jolie production "le Perroquet" je vous garantis une vogue assurée! mais il y a un écueil! craignez la politique! c'est là que sont venus échouer tous les petits journaux vos prédécesseurs." Et Mr. B. nous quitte.

Survient Mr. C.—Ah il est d'un bon conseil, demandons lui son avis: "Mr. B. n'a pas positivement raison et Mr. A. a tort s'il vous conseille d'adopter la politique du parti... (ici la couleur)" Bon, nous disons-nous, nous voilà fixés.

D. fait irruption dans notre bureau, feuillette les diverses correspondances éparpillées sur notre table: "Tu

Feuilleton du Perroquet.

NE PAS CONFONDRE

AVEC LA PORTE A COTÉ.

(Suite.)

Paroillement parée pour le bal comme son jeune et charmant mari, la jeune comtesse n'était pas non plus sans quelque raideur dans sa tenu quoique la grâce naturelle des femmes, rendit moins sensibles chez elle les défauts apportés de la province. L'Excellente Baronne, tout en donnant de l'air à la coiffure de la jolie Soissonnaise de la légèreté aux dentelles dont elle s'était trop chargée, en touchant à ses girandoles et à son collier, lui dit, avec une certaine précision sérieuse, afin d'être écoutée autant d'elle que de son mari, dont les pieds brulaient de l'impatience de partir:

—Ma chère enfant, la santé du baron me fait vivement regretter de ne pouvoir vous accompagner au bal.

Vous irez donc sans moi à la soirée de madame de Valbonnat. Je vous sais trop convenables l'un et l'autre pour ne pas rendre mes regrets inutiles.

—Ma tante, nous serons rentrés dans une heure; est-ce là ce que vous désirez.....

—Une heure, c'est trop tôt, mon enfant. Vous serez à peine arrivés. Je vous prie seulement de quitter le bal un peu avant la fin, un peu avant le jour s'il doit se prolonger jusque-là.

—Ma bonne tante, dit Gabrielle, indiquez-nous vous-même l'heure.

—Je me fie à vous. On n'est pas exact parce qu'on regarde à sa montre, mais parce qu'on a de la déférence pour les avis de ceux qu'on aime.

Gabrielle embrassa madame de Fontades.

—Ma chère petite, permets encore à mon radotage de t'engager à ne pas te rendre trop facile aux conversations qui naissent au milieu d'une contredanse.

—Oh! jamais!..... je ne dirai pas un mot.

—Alors tu seras ridicule. Je n'en demande pas tant à ta dignité, mon enfant. Réponds à ton danseur,

mais ne cause pas avec lui comme si vous vous connaissiez depuis l'enfance.

—Soyez tranquille.

—Enfin, danse quelquefois avec ton mari.

—Ah! ceci dépend.....

—Ceci dépend de lui, vas-tu me répondre..

—Je la ferai danser, ma tante je la ferai danser.. pourvu toutefois que nous arrivions assez à temps pour danser—car voilà qu'il se fait tard, bien tard.

—Ah! maudit impatient.

—Mais ma tante.....

—Vous ne tenez pas en place.....

—C'est qu'il sera bientôt minuit.....

—Il est minuit moins un baiser et un soufflet, repartit madame de Fontades en embrassant Gabrielle et en touchant du bout de sa main

—Il est minuit moins un baiser et un soufflet, repartit madame de Fontades en embrassant Gabrielle et en touchant du bout de sa main la joue du jeune comte. Partez maintenant, mes jolis calibris! la cage vous est ouverte.

ne publiera pas cela ! exclame-t-il en me montrant un article de politique drolatique, de la couleur précitée, tu ne publiera pas cela ! ou tu es perdu ! La politique qu'il te faut, la voici." Et il m'exhibe un article désopilant mais de couleur opposée !

—Comment faire, comment faire !!! ou est le bon chemin, la vraie route ?

Nous nous prenons la tête à deux mains.

Eurékâ!!!!

Nous publierons de la politique de toutes les couleurs, de tous les partis, pourvu qu'elle soit bouffonne et qu'elle fasse rire mes lecteurs car c'est surtout à quoi nous nous sommes engagés. Les blancs, les bleus, les rouges, les jaunes (politique matrimoniale) seront tous représentés..... en caricature.

Nous avons la joie d'annoncer à nos abonnés que nous venons de recevoir par l'Express de New-York de mardi dernier une boîte pleine de collaborateurs en carton, parfaitement conditionnés. Ils sortent de la fabrique de MAREIL ET CIE. et leur solidité est garantie sur facture. Nous pensons les utiliser avant peu ; le temps seulement de leur apprendre à lire.

Nous vous destinions ce cadeau pour vos étrennes.

Messieurs, nous revenons à vous et nous allons vous raconter *in extenso* les événements de la semaine. Nous commençons : ".....
.....". Il n'est bruit que de cela.

JACQUOT DU PERCHOIR.

P. S. Pardon, pour vous avoir annoncé un concert qui n'a pas eu lieu, cette annonce nous avait été demandée, et nous n'avons pas été prévenu à temps pour la retirer.

MELANCOLIA.

Oh ! les connaissez-vous, ces jours pleins de misère
Ou le spleen vous étouffe entre deux baillements
Ou s'en viennent souffler sur le cœur qui se serre
Ainsi qu'un vent d'hiver, les découragements.

On se lève à midi, paresseux, sombre, lâche,
Ennuyé, ennuyé' misanthrope, énervé,
Aucun bruit au dehors.—les oiseaux font relâche
Et l'on écoute l'eau tomber sur le pavé.

Car il pleut ces jours-là pour toute la journée,
Et, comme le valet que l'on sonne est en bas,
Soi-même l'on remplit de bois la cheminée ;
Le feu vous égayerait.....mais le feu ne prend pas.

On lit le *Perroquet* le regard s'y penche.
On y voit : " monsieur X.....est un coquin parfait"
Ou : " comment finira la guerre américaine ?"
Et l'on se dit : " tout ça qu'est-ce que ça me fait ?"

On est paradoxal, on est atrabilaire !
Et l'on découvre en soi de rouges horizons ;
Ou en vient à penser d'un voleur sanguinaire,
Que peut-être—après tout—il avait ses raisons.

Que c'est fort ennuyeux, ce million qui manque,
Et que—quand on s'en va—le gousset vide, errant,
Il est de mauvais goût, aux commis de la banque,
De tripoter des *bills*, d'un air indifférent.

Ces jours-là, voyez vous, c'est qu'une patte blanche
Vous écrit ces mots, qui font le désespoir,
Cet adieu féminin : " mon cher, je serai franche,
Je vous amais hier.....ne venez pas ce soir.

EPISODE DU DELUGE.

ORIGINE DU CANARD ET DE G. E. CARTIER.

TRIOMPHE DE LA CONFÉDÉRATION.

Trois jours après le déluge Noé fit venir ses enfants et leur tint ce langage : " Mes amis, l'humidité de ces quarante jours de pluie a furieusement irrité mon rhumatisme ; votre maman, pour s'être mouillé les pieds, n'est aussi pas très-bien, en sorte que nous sommes forcés de vous abandonner la suite de nos affaires et le soin de repeupler le monde, je vais dès aujourd'hui vous faire le partage de mes biens.

" A toi, mon petit Sem, je donne l'Asie, propriété de famille où naquit Adam, ton grand papa. Vas y semer des Tartares, des Mongols et des Chinois ; je te recommande surtout la culture du Chinois.

" Pour toi, Cham, tu vas aller faire des binettes en Afrique.

" Et toi, mon pauvre Japhet, prends l'Europe ; son climat tempéré convient à ta poitrine délicate ; en digne fils de ton père, cultive la vigne avec ardeur, mon petit ; le vin c'est l'esprit du monde, le vin donne du cœur ; l'eau amollit, l'eau tue les plus nobles sentiments et tu le vois, elle vient de noyer l'univers.

" Maintenant, mes enfants, allez dans l'arche, prenez chacun votre part des animaux que j'y ai rassemblés et partez pour vos domaines "

Aussitôt fait que dit.

Déjà Sem chassait devant lui les Elephants, les Rhinoceros, les Tigres, les Ibis, les Singes et toutes les autres bêtes composant son *stok* ; Cham, de son côté emmenait le Chameau, la Girafe, le Lion, l'Autruche et tous les autres animaux qui peuplent encore aujourd'hui l'Afrique, lorsqu'un cri épouvantable, capable de faire frémir toute la ménagerie se fait entendre du fond de l'arche.

Un homme ! un homme !!! s'écriait Japhet éperdu, un homme dans la cabane de mes canards !

Mais, qu'est-ce ? mais quoi ? mais tu te trompes, Japhet, s'écria en même temps toute la famille arrivée sur les lieux, mais tu te trompes, Japhet, ce ne peut être un homme ? comment aurait-il pu échapper au déluge ? regardes bien, *ce doit être un Canard ?*

(C'est depuis ce jour que toute nouvelle fausse ou réputée telle s'appelle un Canard.)

Non, non, vous dis-je ce n'est point un Canard, c'est bien un homme fait comme vous et moi, papa, rien n'y manque.

Toute la famille approche, se frotte les yeux, regarde, c'était bien un homme ! et quel homme ? devinez lecteurs..... Abraham Cartier le père de tous les Cartier passés, présents et futurs, qui plus fin que tous les autres hommes avait su échapper à l'inondation et à la destruction générale en se faufilant adroitement dans l'arche.

Or, donc, le bon Noé dit à cet intru : " tu mérites d'être embroché comme tout Canard qui se laisse prendre, mais je n'en ferai rien, j'aime mieux rire du tour que tu m'as joué ; vas, tu es un homme de ressources, dès ce jour, je vous protégerai, toi et les tiens, jusqu'à la dernière génération, quelque désolation, inondation, extermination, confédération qui puisse arriver, les Cartiers reviendront toujours sur l'eau ; en signe de mon affection, je te donne le Canada, un petit morceau de terre que je possède là-bas au milieu de l'eau, avec ses tenants et ses aboutissants, et, pour ta part d'animaux je te donne le *Perroquet*."

C'est donc à tort que l'on prétend que M. Cartier n'est pas de vieille souche ; les hommes de sa trempe ont existé de tout temps.

Et comme l'a prédit le père Noé, quelque inondation ou confédération qui engloutisse notre race, George Etienne, après deux ou trois plongeurs saura surnager et battre de l'aile sur nos têtes.

Pour moi, je lui prédis un gouvernement à perpétuité, à moins que.....

Ce simple récit prouve encore que tout chemin mène à Rome, car, en remontant au déluge, j'ai pu arriver à parler de la confédération et prédire à M. Cartier le triomphe de sa politique pourvu que.....

FOUCHTRAGNAC.

AVIS A NOS ABONNÉS

DE QUÉBEC ET DES CAMPAGNES.

Nos abonnés de Québec et des campagnes sont priés de suivre l'exemple de ceux de Montréal et d'envoyer en avance le montant du premier semestre (\$1.00) afin de n'éprouver aucun retard dans l'envoi du journal.

C. H. MOREAU.

L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE.

Allons dépouillons ! dépouillons ! ! au hasard de la fourchette. Le premier !

" Monsieur Patrick O'L * * * est maçon, c'est bien, mais il veut nier sa patrie, c'est mal, et grâce à un baragouin mixte, qu'il affirme être du français pur, il ne veut pas avouer qu'il est Irlandais, bien qu'il ait vu le jour à Limerick.

" —Enfin, lui dit un ami qui s'amusait à le taquiner, tu ne peux pas nier que tu es Irlandais, puisque tu es né en Irlande !

" —La belle raison ! répondit Patrick, à ce compte-là, si j'étais né dans une écurie, je serais donc un cheval."

Bien trouvé ! Allons ! allons ! l'idée du concours est bonne et chaque numéro il y a progrès. Au second ! oh ! oh ! des vers. Ah ! ah ! un acrostiche ! Eh ! mais c'est à nous qu'il s'adresse ! voyons :

—J'attendrai mes beaux amoureux à cette place ; je suis avec eux au bal de mon excellente amie madame de Valbonnat. Elle m'excusera de ne pas les avoir accompagnés ; je lui envoie tout ce que j'ai de mieux mon neveu et ma nièce, dont je lui ai si souvent parlé, et qu'elle sera enchantée de connaître.

Madame de Fontades se mit à lire, décidée à assister au retour du jeune comte et de sa femme afin de jouir du récit qu'ils seraient ravis l'un et l'autre de lui faire après avoir traversé les merveilles d'un bal du grand monde parisien. L'attente fut si longue que le jour commençait à souffler sur sa lampe et à refroidir ses paupières, quand un grand bruit de pas dans l'antichambre vint la réveiller.

—Ma tante ! ah ! ma tante, je suis brisé ! s'écria le jeune comte en entrant au salon.

—Brisé de fatigue. je le conçois.

—Brisé de bonheur.

—Cela ne sera rien vous vous y ferez.

—J'y suis tout fait que je vous remercie de m'avoir fait inviter à cette soirée. Que de grâces ne vous dois-je pas ?

—Mais où est donc votre femme ?

—Elle aussi n'a plus sa raison.

—Comme elle n'a pas supposé que je vous avais patiemment attendus dans ce salon, à cette place, elle sera montée tout droit dans son appartement. Ah ! elle aussi.....

—Ravie comme moi. Quelle existence que celle de Paris ! Quand on songe qu'il y a encore des gens qui naissent à Soissons !

—Ainsi cette soirée mon cher neveu ?

—Indescriptible ! Je ne vous parlerai pas de la somptuosité des salons. Vous les connaissez. Mais, moi, qui ne les connais pas j'ai admiré la riche tenture de velours rouge.....

—Comment la riche tenture de velours rouge ? Les appartements de madame de Valbonnat sont tendus de vert.

—De rouge.

—Vous avez mal vu.

—J'ai si peu mal vu, que j'ai fait remarquer la splendeur de cette nuance à Gabrielle. Tout est rouge.

—C'est qu'alors mon amie aura changé les tentures

de ses salons..... Cependant il n'y a pas quinze jours..... Mais enfin puisque vous les avez vues rouges..... Laissons cela.

—Laissons cela ! j'ai tant d'autres choses à vous raconter. Des femmes... ah ! des femmes !..... mais des femmes !.....

—Très distinguées. Madame de Valbonnat ne reçoit chez elle que des personnes de naissance.

—C'est ce que j'allais vous dire, ma tante. J'ai d'abord causé avec la comtesse de Sainte-Assise.

—La comtesse de Sainte-Assise ?.. Je ne la connais pas.

—Si vous la connaissiez !... Des perles dans la bouche.... et que d'esprit !... Son mari est un général nicaraguien, m'a-t-elle dit, compromis dans les dernières affaires de l'Amérique centrale. Un fort bel homme dont elle porte le portrait au cou dans un médaillon en diamants.

LIÉON GOZLAN.

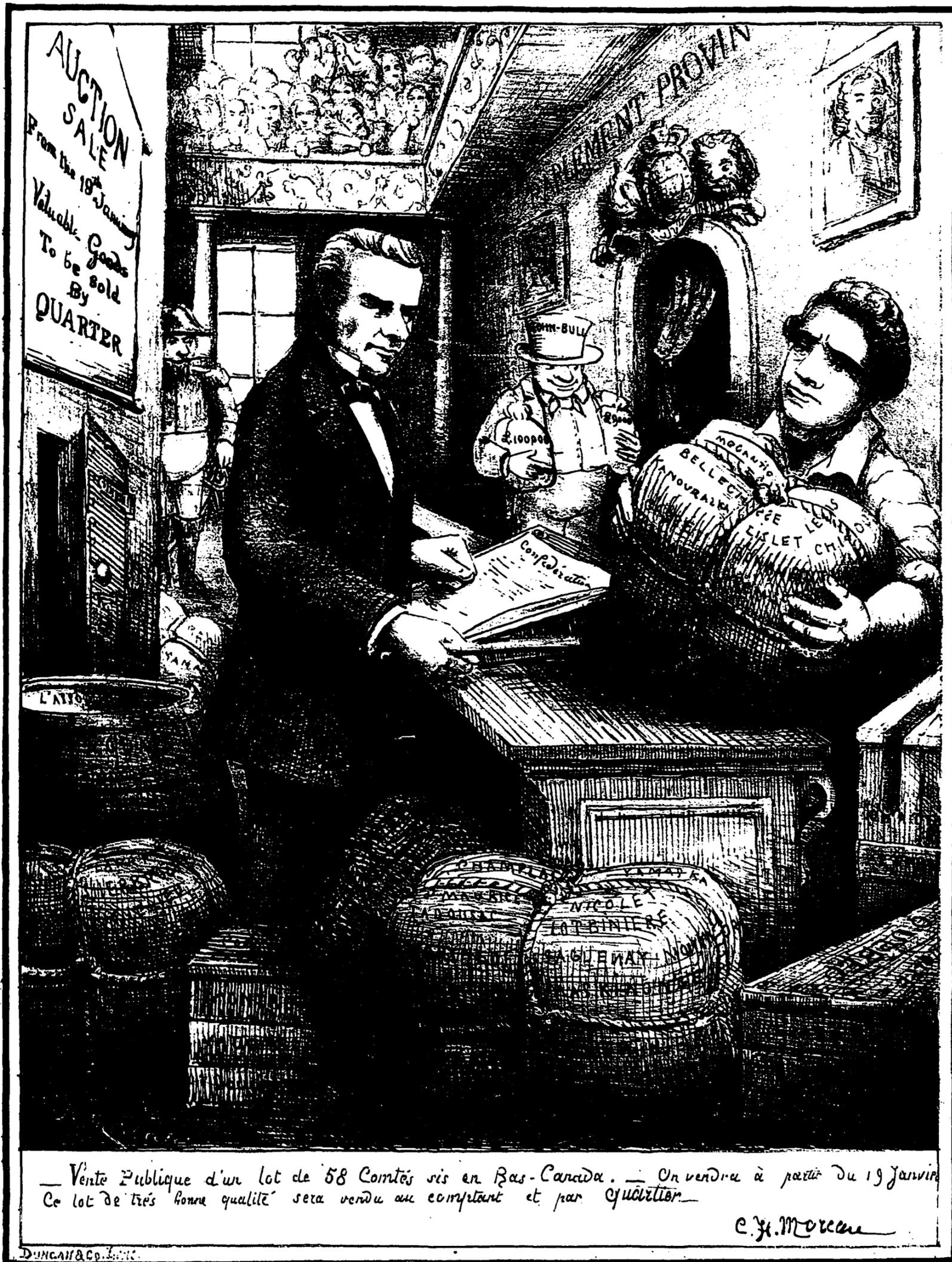
La suite au prochain numéro.

Parle, charmant oiseau, ne crains pas la censure,
 essaye un peu de tout et tu réussiras,
 Dis-moi bien du menteur, punis-moi les ingrats,
 Déprimande, flagelle, et l'Envie et l'Usure,
 Couvre partout et cherche avec le plus grand soin,
 Quel mal il faut chasser de son hideux recoin.
 Une fois sur la route, avance sans relâche,
 Et ne ménage pas tes amis, au besoin,
 Nous alors t'aideront dans ta pénible tâche. J.E.P.

Merci! mon cher J. E. P., nous essayerons de
 faire tous cela, mais ne vous hâtez pas de croire que
 mes amis m'aideront à quoique ce soit, ce sont des
 paresseux.

Voyons le troisième—
 "Deux étrangleurs de Londres sont condamnés à
 être pendus.

"L'un est Yankee, l'autre est Irlandais.
 "La plate-forme fatale se dresse à quelques mètres
 au-dessus de la Tamise.
 "Le Yankee passe le premier, il tend le col; on
 glisse le nœud, et deux secondes après le voilà lancé
 dans l'espace.....
 "Mais, o miracle! la corde—mauvaise qualité—
 se brise, le bandit tombe à l'eau, et prestement se
 "sauve à la nage.



— Vente Publique d'un lot de 58 Comtés sis en Bas-Canada. — On vendra à partir du 19 Janvier
 Ce lot de très bonne qualité sera vendu au comptant et par quartier.

C. H. Morcan

DUNCAIN & Co. Lr.

"La foule crie Hurrah!
 " (La foule crie toujours Hurrah!)
 "L'Irlandais suit son compagnon d'un œil tranquille, puis se tournant vers l'exécuteur qui s'apprête à le saisir:
 "—Ayez bien soin de prendre une corde solide cette fois... je ne sais pas nager!"

P. L., QUÉBEC.

Allons, Québec est en retard, voilà deux fois que la capitale n'est pas heureuse; mais mon bon Monsieur P. L., votre histoire est plus ou moins renouvelée des Grecs—

Au suivant!
 Allons, encore des vers! "Le Perroquet" se mangerait-il aux vers?
 "Catherine à l'humeur grondeuse et peu facile,
 "Un rien la contrarie ou échauffe sa bile,
 "Sans amours, sans hymen, neuf lustres écoulés,
 "Avec mille défauts longtemps dissimulés,
 "L'invitent désormais à coiffer sa patronne.

O. CLAVIER.

Eh! bien, mais elle est très jolie votre idée Monsieur O. Clavier, et qui plus est très gentiment habillée. Encore! encore!

Le cinquième! Dépouillons! dépouillons! vite donc le cinquième, oh! que vous êtes lent! Tiens, encore un Québécois. Vous avez la parole.

"Dans l'escalier de Prescott-Gate, je rencontrai un soir, vers sept heures et demie, une femme d'une trentaine d'années, enveloppée d'une mauvaise couverture de laine.

"Monsieur, me dit-elle, en tendant la main, quelque chose pour mon pauvre petit enfant, auquel je ne puis plus donner le sein faute de nourriture.

"Cette femme avait dans la voix quelque chose de

« si malheureux, que je m'empressai de lui donner quelque secours.

« Il y a de cela trois ans.

« Avant-hier, j'ai encore rencontré la même femme, qui, toujours enveloppée dans sa couverture, un peu plus mauvaise que la première fois que je la vis, s'avança vers moi et me dit :

« — Monsieur, quelque chose pour mon pauvre petit enfant, auquel je ne puis plus donner le sein, faute de nourriture.

« — Comment, dis-je, dans un accès de naïf étonnement, il tette encore ?

« La femme me quitta en murmurant.

A la bonne heure, vous êtes amusant vous ! pour quoi ne signez vous pas ? — Vous compromettez ! — Ah ! Monsieur, Jacquot est de bonne compagnie. Il sait son monde.

Voyons le dernier —

« Voulez-vous, mon cher rédacteur, une petite chronique pour votre journal "Le Perroquet" ?

— Mais certainement ! mais de tout cœur ! faites.

Cortambert, du *Franco-Américain*, deux amis et moi — quatre abolitionnistes en tout — nous nous trouvions hier à une assemblée négrophile, nous avions déjà avalé trois ou quatre discours couleur de suie assez foncée, quand tout à coup, Cortambert leva la main et s'écria : « je demande la parole ! » et sans attendre qu'elle lui fût accordée, il monta lestement sur la plate-forme, et de cette voix grave et sonore que vous lui connaissez, il commença sérieusement le *speech* suivant :

« GENTLEMAN, —

« L'honorable gentleman qui vient de me précéder a émis cette apophtegme : à bas les planteurs qui s'engraissent de la sueur des noirs.

« Je désire, gentleman, vous éclairer sur ce point délicat. Je ne suis pas planteur, mais j'ai habité la Louisiane (*murmures dans l'assemblée*). Il n'est pas vrai que les planteurs s'engraissent de la sueur des noirs (*grognements prolongés*). J'ai voulu en tâter moi !... Je fis venir dans mon cabinet un nègre qui depuis le matin travaillait à paver la rue ; il était en nage !... (*vociférations*). J'en ai goûté... et c'est très mauvais ! — (*échange de coups poings*). Nous n'avons eu que le temps de nous sauver.

Conclusion : « Les peuples sont comme les rois, ils n'aiment pas à entendre la vérité. »

CASCARET.

C'est le cas de dire au dernier les bons ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! j'en ris encore aux larmes ! Vive Cascaret, et à la semaine prochaine.

Le vainqueur du dernier numéro est M. D. Guillemette, avec son histoire de voleur.

TOUT-LE-MONDE.

Reponses aux Correspondants.

M. R. Billebœuf. — Trop sérieux ; gardé cependant sous considération.

M. J. H. — Quel est le toqué qui a élucubré cette histoire sous-marine ? — S'il veut mettre autant de verve à tout autre article ayant un sens quelconque, nous l'accueillerons à colonnes ouvertes.

M. Dessane, à Québec. — Merci, et croyez à notre sincère amitié.

M. B. Sulte, Trois-Rivières. — Non-seulement comme abonné, mais comme collaborateur.

M. G. Pacaud, Ecr., Stanfold. — Nous avons déjà envoyé depuis le No. 1

M. L. V. — Ah ! vous êtes français ! j'en suis charmé ! mais ce n'est pas une raison pour que j'insère vos poésies borgnes.

Les parvenus d'hier et d'aujourd'hui.

Que mes lecteurs ne prennent pas ce titre en mauvaise part, je veux faire avec eux une étude sociale sur la classe des parvenus.

Loin de ne pas aimer ces personnes, je les admire au contraire, je suis prêt à leur décerner le titre de citoyens respectables et respectés. Les parvenus représentent les progrès dans sa plus large expression. Qui dit : parvenir, dit atteindre. Or dans ce verbe se résume la grande idée de la civilisation progressive. Tous les efforts de cette civilisation tendent vers un but commun, la réalisation des espérances primordiales : la position, la réputation.

Si je viens aujourd'hui parler des parvenus, je ne veux que pointer leurs travers, les passer en revue, comme un corps d'armée nouvellement constitué, pour étudier leurs défauts, l'exagération de leurs idées et de leurs usages.

Rien de plus beau qu'un parvenu qui a l'intelligence de sa position et la confiance de ses nouveaux amis. Mais rien de plus laid qu'un parvenu qui veut jouer le rôle de la grenouille imitant le bœuf, se gonflant au point de crever de ridicule.

Combien n'en a-t-on pas vu de ces pauvres êtres qui devaient leur fortune à un heureux coup de dé, se cramponner au plus haut échelon de l'échelle sociale, comme Quasimodo à la plus haute cloche des tours de Notre Dame, et là rire d'un ricannement diabolique et grimacier sur les pygmées qu'ils aperçoivent d'en haut. Pourtant ces pygmées étaient leur égaux lorsque ces parvenus étaient au bas de l'échelle. Je veux flageller les parvenus *oubliés*, ingrats, qui ne détournent plus la tête sur leurs anciens confrères, et ne regardent plus au-dessous d'eux.

Malheur à eux ! il est plus facile de descendre que de remonter. Le système pratique de gradation humaine a moins de succès que le système contraire.

Voilà où je veux en venir.

Allons, messieurs les parvenus *oubliés*, rangez-vous, je viens vous passer en revue.

En voilà un qui me paraît mériter une première mention.

C'est un parvenu qui ne veut pas en être un, sous le prétexte que sa position vient de son père, mais qui n'en déteste pas moins ses égaux de la veille.

Du côté de sa mère, une noblesse incontestable est inscrite sur les vieux parchemins ; mais le père était un de ces rôturiers que l'on classe parmi les parvenus lorsqu'ils s'enrichissent.

D'un côté la mésalliance de la mère, de l'autre l'ascension à un degré plus élevé de la position sociale.

Voilà d'où vient mon parvenu No. 1.

Mais ne croyez pas qu'il veuille le moins du monde se considérer ainsi. Parlez-lui d'un tel, qui, par un travail ardu, honorable, constant, a acquis une immense fortune, il vous répondra avec une expression ironique et méprisante : Parvenu !

Offrez lui de lui faire connaître cette famille honorable à plusieurs titres, qui s'est élevée à la sueur de son front, vous l'insulterez.

Tel est un spécimen bien déplorable du parvenu d'hier, du parvenu *oublié*.

CAMILLE.

(La suite au prochain numéro.)

Le PERROQUET est à vendre chez M. Wm. DALTON,

coin des rues Craig et St. Laurent, et chez les principaux libraires de cette ville.

MADAME J. HONE,
GAUFFRAGE FRANÇAIS.
Rue Notre-Dame, 120.

FLEURS, PLUMES ET FANTAISIES.

MAISON TILMAN.
DE NEW-YORK.

Importation de toutes les nouveautés en fleurs artificielles, plumes, chapeaux, coiffures de bal, velours, rubans, etc., etc.
MONTREAL, — RUE BLEURY.

A. C. AMARY,
Fabriquant de Plumes.

Vautour, Autruche et Fantaisie, Etc.

FABRIQUE ET DÉPOT,
139, Rue CRAIG, coin de la rue ST. URBAIN.

Teinture et dégraissage de velours, soieries.

305, rue Notre-Dame, 305.

2^{me} porte de la rue McGill.

EDMOND ANGERS,

FABRICANT DE CHAUSSURES,
Importateur d'ouvrages Français et Anglais. Claques en caoutchouc.

COSMOPOLITAN HOTEL.

A. M. T. GIANELLI,

Restaurateur de Son Altesse Royale le Prince de Galles.

La cave la mieux montée en Vins français des meilleurs crus et en Liqueurs de table.
PLACE D'ARMES.

SAVAGE & LYMAN

Ont en vente un assortiment

D'ARTICLES ELECTRO-PLAQUÉS

En grande variété, comprenant en partie SERVICES A THÉ ET A CAFE, COUVERTS,

PLATS ET COUVERTS, URNES ET BOUILLOIRES (POUR LE THE,) EPERGNES, PLATEAUX DE CENTRE, CORBEILLES ET PLATEAUX A FRUITS, PLATEAUX ET EPERGNES, PANIERS A BISCUITS, POTS A L'EAU ET BOLS, CASTORS ET COCOTIERS, Etc., Etc., Très convenables comme CADEAUX pour les Fêtes.

E. ET H. T. ANTHONY ET CIE.,

Manufactureurs de matériaux pour Photographes,

EN GROS ET EN DETAIL,

501, BROADWAY, N. Y.

Outre notre commerce principal de matériaux pour les Photographes, nous tenons le quartier général pour les articles suivants, savoir :

STEREOSCOPES

ET
VUES STEREOSCOPIQUES,

Dont nous avons une variété immense, comprenant des vues de champs de bataille, de villes étrangères et américaines et paysages, des groupes, statues, etc. Aussi, stéréoscopes à rotation, pour familles ou exposition publique. En transmettant une estampille de poste, on recevra notre catalogue.

C. LAVALLÉE,
PROFESSEUR DE MUSIQUE,
90, RUE DES ALLEMANDS.

43, Boulevard des Capucines et rue Neuve des Capucines, 24,
PARIS.

MAISON ALPH. GIROUX ET CIE.
FOURNISSEURS DE L'EMPEREUR.

Tableaux et Aquarelles, Bronzes d'art, Porcelaines, Statuettes, Pendules, Fantaisies, Bois sculpté, Curiosités, Ebénisterie, Nécessaires de toilette, Trousses de voyage, Cartonnages, Papeterie fine, Couleurs, Encadrements, Jouets d'enfants, Antiquités, etc.

EXPEDITION DIRECTE AUX MAISONS DE MONTREAL.